

# Aperçu de l'œuvre religieux de Léon Lamotte

Jasmine et Pascal Foulon

Professeur de Sciences de la Vie et de la Terre au Lycée Sacré-Cœur d'Amiens (retraîtée)  
Maître de Conférences des Universités en anatomie à la faculté de médecine d'Amiens – PH au CHU (retraité)

Nous avons montré ce que notre ami Léon Lamotte a fait dans la cathédrale Notre-Dame d'Amiens, et comment elle l'a inspiré pour d'autres œuvres, essentiellement peintures et écrits.



*que ceux qui ont fait, de leur cœur, de leur esprit et de leurs mains ce chef d'œuvre pour notre plus grande joie, vous ferez partager leurs émotions —*

Voyons comment, tout au long de sa vie, et avant même le début de sa « carrière officielle », cet artiste qui, selon le témoignage de l'abbé Jean-Marc Boissard, « avait la foi chevillée au corps », a raconté la Bible et les saints.

La statuaire monumentale est assez bien délimitée et visible de tous, plus ou moins facilement. En revanche, des œuvres plus petites sont parfois cachées dans des églises voire des chapelles, et des objets de piété qu'il a sculptés ont été acquis par des particuliers.

Voici Léon Lamotte sculptant dans sa maison-atelier de Montières une statuette de

*St Antoine de Padoue*

Sa peinture elle aussi se trouve chez des particuliers, hormis quelques tableaux dont certains sont dans les réserves du Musée de Picardie bénéficiaire du legs qu'il a fait à la Ville d'Amiens. Il a aussi donné ses textes, parfois les mêmes à plusieurs personnes dont certaines en ont publiés.

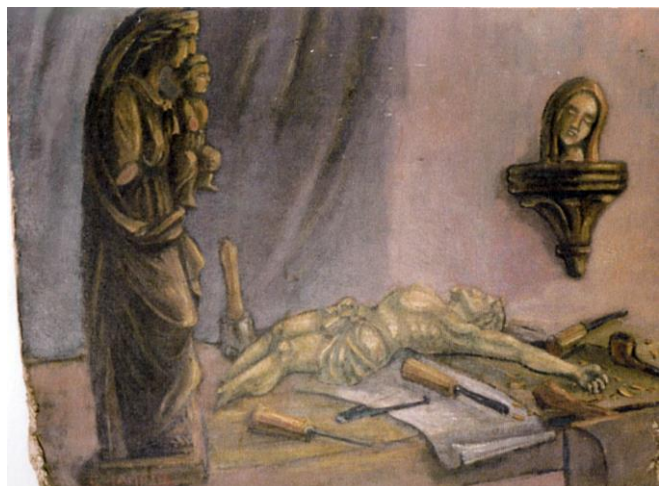
L'abondance de sa production sculptée, peinte ou écrite sur des thèmes religieux, et pour une bonne part leur dispersion chez des amateurs particuliers, nous a amenés à faire un choix : nous ne vous présentons donc ici qu'un *Aperçu de l'œuvre religieux de Léon Lamotte*.

Plutôt qu'une présentation chronologique de ces œuvres de Léon Lamotte, parfois difficile (lui-même ne se souvenait plus exactement de la date de réalisation de certains tableaux, tant sa production en était abondante ! Seules les dates avérées seront signalées.) ou une présentation géographique qui aurait amené à des redites, nous vous proposons de suivre la Bible, puis les saints, vus par Léon Lamotte...avec quelques petites « esquilles » à ce plan...

Une peinture de 1946 nous résume deux aspects de sa carrière artistique :

la restauration et la création :

*Sur l'établi* nous montre cet établi que l'on voyait en lui rendant visite dans son atelier, sa pipe témoin de l'ancienneté de ce tableau, ses outils, un Christ et une Vierge à l'Enfant à restaurer ainsi que sur une console une émouvante *Tête de Vierge* de sa création.



## Léon Lamotte, restaurateur

Les restaurations de Léon Lamotte dans le domaine religieux portent sur de grands édifices meurtris par les deux guerres mondiales, et sur des statues isolées. Dans le premier cas, les restaurations se combinaient parfois avec des créations pour ce qui était trop abîmé voire irrémédiablement détruit.



Ainsi dans la collégiale d'Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais) a-t-il restauré le buffet de l'orgue (1961), puis une grande statue de la Vierge à l'Enfant (1962), avant de refaire quelques années plus tard des frises, les voûtes et leurs statues détruites.

Dans son atelier, on a pu voir un Christ en bois dont Léon Lamotte a restauré la tête (les bras, détachés pour des raisons de commodité puis remis en place, n'étaient pas l'objet de cette restauration).



Ce Christ est visible au-dessus de l'autel de l'église Sainte-Thérèse d'Amiens.

## Léon Lamotte, créateur



Sa première sculpture religieuse est une commande du curé de Montières pour la colonie catholique montiéroise Saint Jean Bosco à Broyes, dans l'Oise, à quelques kilomètres de Montdidier.

Cette statue de *Saint Jean-Bosco* a été sculptée dans une poutre en chêne que lui a donnée pour

cela le baron Joseph Fouache d'Halloy, alors propriétaire du château de Montières, provenant de l'ancien moulin à eau du « château » des évêques (leur résidence d'été jusqu'à la Révolution, devenue plus tard propriété de l'établissement scolaire des Jésuites La Providence).

Des études en plâtre de la tête (1934) et de cet éducateur représenté avec un enfant (1935) avaient été préalablement réalisées.



**Mais...revenons aux Origines !**



*Et Dieu créa les éléments (1980)*



*La Création (plâtre) projet, dans l'atelier*

La dernière étape de la **Création**, le 6<sup>e</sup> jour, fut la naissance **d'Adam** et **d'Ève**, hélas suivie du péché originel. Adam et Ève seront alors chassés du Paradis :



*Adam et Ève (vers 2000)*



*Adam et Ève chassés du Paradis (1994)*



*Le péché originel – Le glaive flamboyant*

Le *péché originel* est symbolisé par le serpent tentateur au-dessus de la main qui vient de cueillir le fruit défendu. Chassés du Paradis, Dieu interdit à Adam et Ève d'y retourner en postant des Chérubins armés d'un *glaive flamboyant* à l'est du jardin d'Éden. Ce célèbre récit biblique est stylisé de façon épurée sur l'autel de l'église Saint Jean Baptiste de Breteuil-sur-Noye (Oise). Léon Lamotte a gravé sur le marbre noir en 1954-1955 des scènes de *L'Ancien et le Nouveau Testament*.



De nombreuses générations plus tard, devant le Mal qui a gagné l'humanité, Dieu décide du déluge. **Noé** et sa famille ayant trouvé grâce à ses yeux seront épargnés, ainsi qu'un couple de chaque espèce d'animaux qui prendront place dans l'*Arche de Noé*.

Sur cette mosaïque (1955-1956) de l'école de Renancourt à Amiens, outre un gros poisson, bien sûr resté dans les flots, nous distinguons dans l'Arche cernée de rouge de bas en haut et de gauche à droite un éléphant, un zébu, un cheval, une girafe, une autruche et tout en haut un magnifique coq.

Noé comprendra la fin du déluge et que Dieu fait désormais alliance avec les Hommes en voyant revenir la colombe qu'il avait libérée tenant dans son bec un rameau d'olivier.



Léon Lamotte a représenté une petite colombe symbole de la paix retrouvée sur sa sculpture d'après-guerre *La Joie de Vivre* place Saint-Jacques à Amiens.

Père des trois religions monothéistes : judaïsme, christianisme et islam, le patriarche **Abraham** a obéi à Yahvé jusqu'à accepter de lui offrir en holocauste Isaac, le fils unique qu'il avait eu avec Sarah dans leur grand âge ; mais la main divine retient le glaive, et un bélier pris dans un buisson sera sacrifié : désormais il n'y aura plus de sacrifice humain.  
(Gravure sur marbre, autel de l'église de Breteuil-sur-Noye).

Comme nous le montrons dans les stalles de notre cathédrale, le visiteur de cette église pourra remarquer que Léon Lamotte a appliqué sur cet autel le procédé de la typologie, c'est-à-dire des rapprochements entre Ancien et Nouveau Testaments. Par exemple, cette scène du *Sacrifice d'Isaac* est gravée sous la représentation d'un autel actuel, avec l'inscription *Ichthus* (poisson en grec, symbole des premiers chrétiens) anagramme de Jésus-Christ, Fils de Dieu, Sauveur ; sur cet autel sont présentés le pain et le vin du sacrifice eucharistique.



Beaucoup plus tard, après la Pâque, **Moïse** à la demande de Dieu et avec son bâton emmène les Hébreux hors d'Égypte et c'est la longue traversée du désert avec tous ses dangers vers la Terre Promise.

Cette scène de l'Exode, *le serpent d'airain*, représente une figure élevée par Moïse sur l'ordre de Yahvé que les Hébreux mordus par un serpent dans le désert devaient regarder pour ne pas mourir.

Cette représentation nous rappelle le caducée du médecin, en réalité dérivé du bâton d'Asclépios, dieu grec de la médecine (Esculape chez les Romains).

Nous remercions Madame Rigaux pour toutes ses photographies des gravures de Léon Lamotte sur l'autel de Breteuil-sur-Noye.

## Nouveau Testament



Commençons par la **Vierge Marie** :

De nombreux tableaux ont été nommés *Madone* par Léon Lamotte. En voici un qu'il a peint en 1990.

Marie reçoit un jour la visite du messager de Dieu, l'archange Gabriel qui lui demande d'accepter de porter l'Enfant divin.

Léon Lamotte nous livre sa version très personnelle de l'*Annonciation*, éditée en carte pour l'association *Les Amis de Léon Lamotte*.



Après avoir accepté, la jeune Marie, mariée à Joseph mais qui n'habitait pas encore avec lui selon les habitudes juives du temps, va, suivant les indications de l'archange, rendre visite à Élisabeth, sa parente âgée qui est enceinte de Jean, le futur Baptiste.



Cette *Visitation* a été peinte en 1997.

Cet autre tableau de Madone a été appelé par Léon Lamotte *L'Attente* : c'est Marie avant la Nativité.

Marie est donc mariée avec **Joseph**, de la Maison (descendance) de David, qui exerce à Nazareth le métier de charpentier.

Léon Lamotte a représenté en 1942 Joseph avec son attribut de charpentier, une grande hache au côté, tout en montrant un symbole de sa chasteté, la ceinture dont il tient une extrémité à la main droite.

(L'église Notre-Dame de Joinville, dans la Marne, conserve une relique de la Ceinture de Saint Joseph rapportée de Terre Sainte lors de la VII<sup>e</sup> croisade par Jean de Joinville en 1248).

Nous pouvons admirer cette belle statue en chêne de *Saint Joseph* dans l'église Saint-Pierre à Amiens.



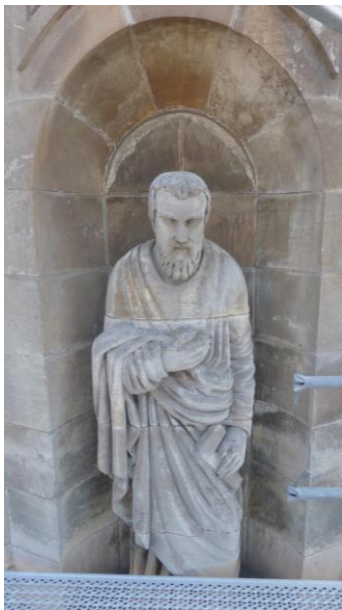
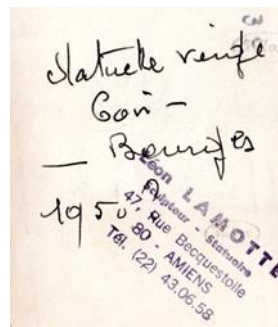
Joseph et Marie doivent se rendre à Bethléem pour le recensement ordonné par l'empereur Auguste. C'est là qu'en toute humilité Marie donne naissance à son fils **Jésus**.



Admirons cette magnifique *Vierge à l'Enfant* : voyez sa belle simplicité !

Léon Lamotte l'a sculptée pour le Carmel d'Amiens. Cette statue en pierre est actuellement en cours de restauration par Sœur Marie-Béatrice, carmélite de Beauvais maintenant à Amiens, que nous remercions pour cette photographie.

Dans les années 50, notre ami artiste, peut-être inspiré par la Vierge Dorée de Notre-Dame d'Amiens, avait réalisé pour une dame de Bourges cette statuette en bois de la *Vierge couronnée* portant l'Enfant.



Formant avec Marie et Jésus la Sainte Famille, Joseph sera choisi comme saint patron des pères de famille.

Dans les années 1960-1970, la basilique de Boulogne-sur-Mer échafaudée a bénéficié du travail de Léon Lamotte.

Sa situation sur le littoral expose sa statuaire extérieure aux embruns salés, et certaines statues étaient fort dégradées <sup>1</sup>.

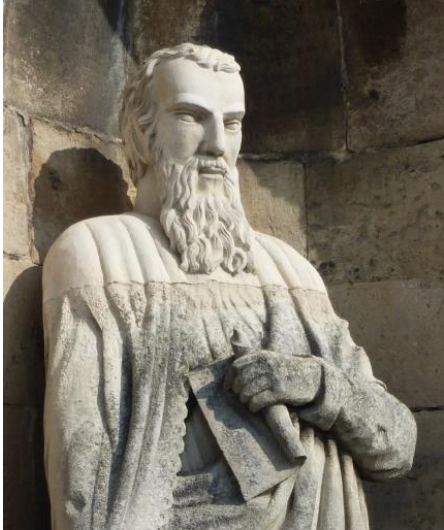


Pour la statue de *Saint Joseph*, seul le buste nécessitait une restauration ; il est intéressant de voir comment l'artiste a refait ce buste qu'il a raccordé à la partie moins abîmée de la statue.

<sup>1</sup> Actuellement, de nouveaux travaux de restauration sont en cours et tout le dôme de la basilique est échafaudé. Nous remercions particulièrement Madame Véronique Tonnel, attachée de conservation du patrimoine de la ville de Boulogne-sur-Mer de nous avoir aimablement fourni les photographies des statues de la basilique en place (© Ville de Boulogne-sur-Mer) ainsi que Monsieur Hervé Naulin, président de l'Association Cathédrale de Boulogne-sur-Mer de nous avoir mis en contact avec elle.



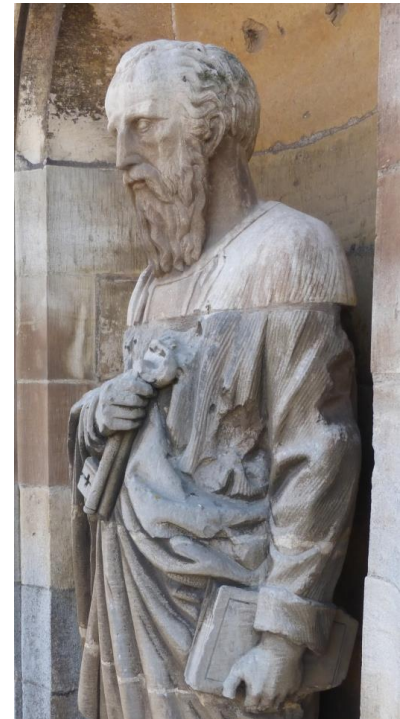
En contrebas des statues des quatre évangélistes, dans des niches sont disposés des **apôtres** dont certains ont aussi été exposés aux embruns. Comme pour Saint Joseph, Léon Lamotte n'a eu à refaire que la tête ou le buste de quelques-uns, qu'il a raccordé au reste de la sculpture. En voici deux exemples, **Saint Jude** et **Saint Pierre** :



*Saint Taddée*, autre nom de Saint Jude, est l'auteur de la Lettre de Jude classée dans le Nouveau Testament juste avant l'Apocalypse de Saint Jean.

Il tient sans doute ici cette lettre dans la main.

Sur ces détails, nous distinguons le travail de Léon Lamotte sur le buste, et la partie plus fouillée du vêtement de l'apôtre : une restauration aussi importante (il ne s'agit plus ici de recoller des fragments, mais de la création d'une partie trop abîmée) nécessite en effet de pouvoir être distinguée de l'original.



Autre exemple : *Saint Pierre* à qui Jésus dira plus tard qu'il lui donnera les clés du Royaume des Cieux.

Celles-ci, devenues un des attributs de Saint Pierre, sont bien visibles sur ce profil de la basilique Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais).

Parmi ses créations, Léon Lamotte a représenté Saint Pierre, ce gardien du Paradis, à plusieurs reprises de sa carrière de sculpteur :

- Maquette de St Pierre -  
1941



Outre tenant des clés ou un livre, Saint Pierre est souvent représenté en pêcheur comme il est dit dans les évangiles au début de la vie publique de Jésus.

Jésus est allé chercher ce pêcheur et son frère **André** à Capharnaüm au bord du lac de Tibériade.



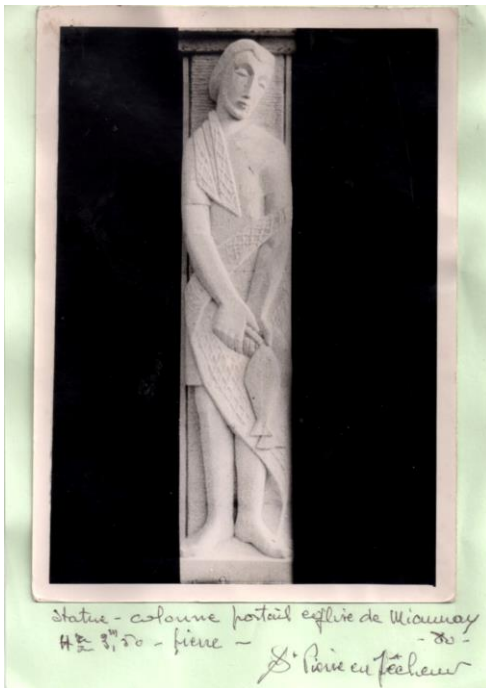
*Tête de Christ*



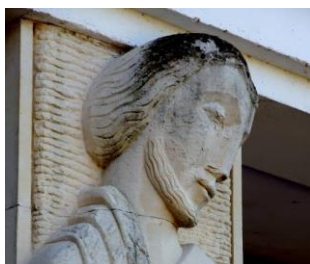
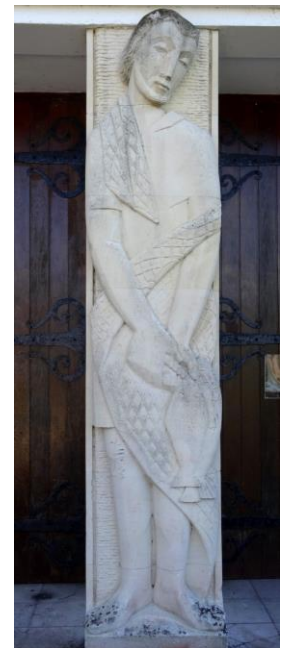
*La barque du pêcheur*



*Saint André*



*Saint Pierre en pêcheur (1961)*  
au trumeau de l'église Saint-Pierre de Miannay (Somme)

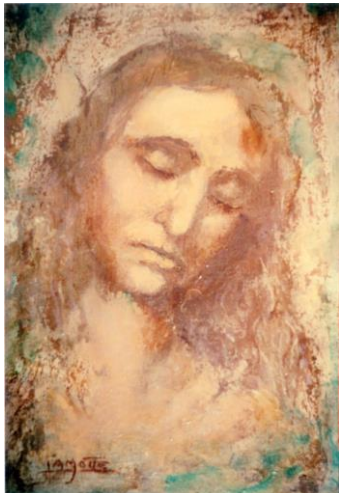


*Jésus et ses disciples ont alors parcouru la Galilée.*



Jésus parlait à ces hommes simples en paraboles, comme ici celle du *Bon Pasteur*, sculpté en chêne.

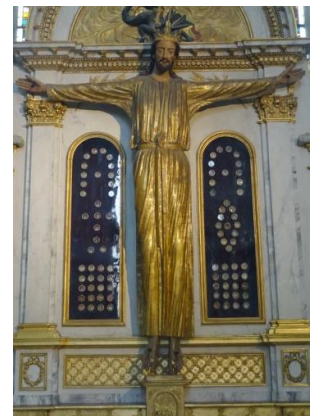
Au soir de la Pâque, avant sa Passion, Jésus a partagé un dernier repas avec ses apôtres, la Cène. Léon Lamotte a peint en 1992 cette émouvante *Tête de Christ*, sûrement inspirée d'une sanguine de Léonard de Vinci, étude pour *La Cène* (1495-1497) du réfectoire de Santa Maria delle Grazie à Milan conservée à la Pinacoteca di Brera de Milan.



À Pilate qui l'interrogeait, Jésus a répondu : « Mon Royaume n'est pas de ce monde » :



Ce petit crucifix du début de la production artistique de Léon Lamotte où Jésus est représenté en Christ-Roi semble inspiré du Christ Saint-Sauve qu'il voyait alors qu'il allait souvent dans la cathédrale d'Amiens.



Voyons comment Léon Lamotte a représenté la **Passion** sur trois Chemins de Croix : un en chêne dans l'église Saint-Pierre de Montières sculpté pendant la seconde guerre mondiale, un deuxième en pierre reconstituée pour la chapelle des Clarisses (maintenant chapelle des Sœurs de la Sainte Famille) rue Lamartine (1956), et un en pierre calcaire polychromée dans la nouvelle église Notre-Dame d'Orival, près d'Hornoy-le-Bourg (1954). Nous avons choisi quelques stations de chacun.



1<sup>o</sup> station : *Jésus est condamné à mort*. À Montières, chaque scène est représentée au centre d'une croix ; hormis pour cette 1<sup>o</sup> station, nous ne montrerons que la représentation de chaque station. Chez les Clarisses, nous voyons aussi *Pilate qui se lave les mains*, « innocent du sang de cet homme ». La 4<sup>e</sup> station nous montre, ici à Orival, la *rencontre de Jésus chargé de sa croix et de Marie sa mère*.



Dans l'église de Montières, à la 8<sup>e</sup> station, contraint par l'espace octogonal disponible, Léon Lamotte a sculpté la seule tête de *Jésus* qui *rencontre les femmes de Jérusalem*. Avec cette représentation, c'est chacun de nous que rencontre et regarde ici le Christ ! La scène de l'église d'Orival, plus classique peut-être, est cependant très belle et nous partageons l'émotion de ces *femmes de Jérusalem*.



La seule signature visible sur ces trois chemins apparaît sur la tranche de la 9<sup>e</sup> station de l'église d'Orival : *pour la troisième fois, Jésus tombe sous le poids de sa croix*. L'épuisement du supplicié se lit sur le visage du Christ.

Cette vue permet d'apprécier la technique qu'a utilisé ici Léon Lamotte pour donner du relief à sa sculpture.



10<sup>e</sup> station : *Jésus est dépouillé de ses vêtements.*



11<sup>e</sup> station : *Jésus est cloué sur la croix*



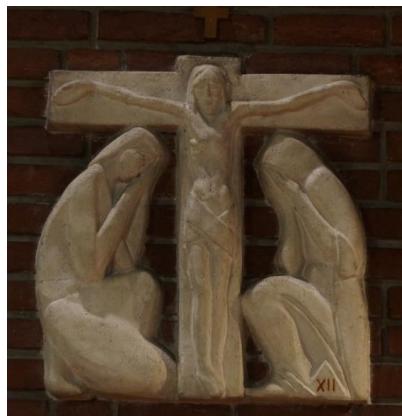
12<sup>e</sup> station : *Jésus meurt sur la croix*

Se faisant l'interprète du Christ, Léon Lamotte a écrit ce beau poème :

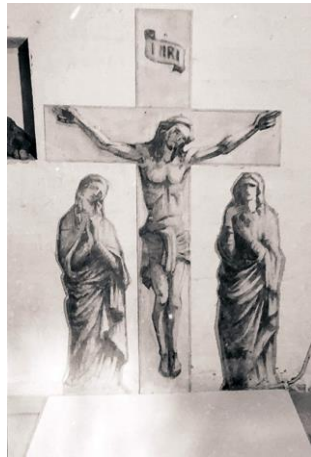
***Dis-leur***

*Dis-leur que je suis né pour mourir sur la croix  
Dis-leur que c'est pour eux, pour lui et pour toi  
Dis-leur, mais dis-leur d'arrêter le carnage  
Que cessent la violence et les mœurs d'un autre âge  
Le bonheur viendra quand les hommes seront sages  
Cessera la misère quand viendra le partage  
Que tes bras se lèvent pour apaiser la haine  
C'est pour eux que je suis né et suis mort sur la croix  
Pour eux...pour lui...pour toi !*

Dans la chapelle des Clarisses, il a représenté Marie et Jean agenouillés au pied de la croix.  
Au moment de la mort de Jésus, il y eut des ténèbres sur toute la terre...



Cette représentation de Marie et saint Jean au pied de la croix est aussi celle qu'il a choisie pour le *calvaire* de l'enclos funéraire de la famille Bouctot-Vagniez dans le cimetière de Dury (Somme), un peu dans le genre des calvaires bretons. Un dessin préparatoire montre une modification de la position de la tête du Christ :



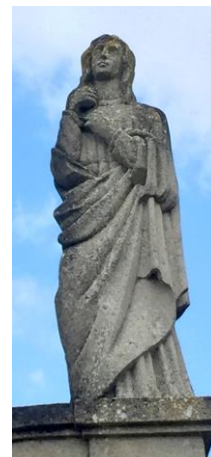
Voici les détails des trois éléments de ce calvaire :



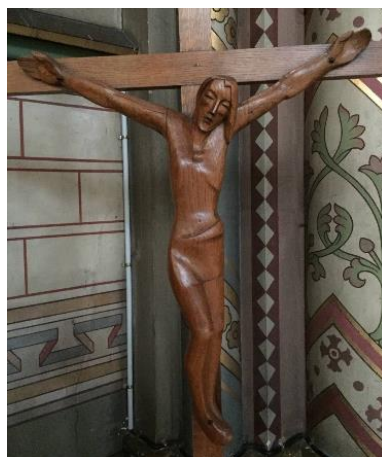
*La Vierge Marie*



*Le Christ en croix*



*Saint Jean*



Le *Christ en croix* de la chapelle de l'école Sainte-Clotilde à Amiens en chêne est de Léon Lamotte.

Joseph d'Arimatee obtint de Pilate l'autorisation de descendre le corps de Jésus pour l'ensevelir :



*Descente de croix*



*Mise au tombeau*

Le tableau appelé *Descente de croix* évoque plutôt une Pietà, où Marie soutient sur ses genoux le corps de son fils Jésus qui vient d'être descendu de croix, avant sa mise au tombeau.

Léon Lamotte disait que sa peinture était en constante évolution parallèlement à sa sculpture. Nous le voyons sur ces deux détails représentant la *Mise au tombeau*, le tableau et la 14<sup>e</sup> station du chemin de croix de l'église Notre-Dame d'Orival.

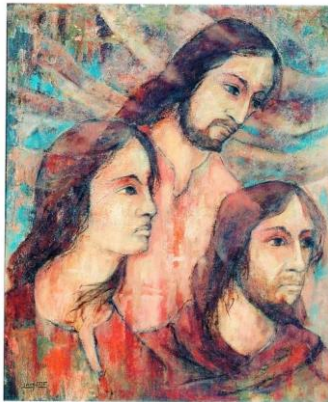


Léon Lamotte aimait beaucoup cette *Vierge du Calvaire* qu'il a sculptée dans le bois en 1954.

Si Léon Lamotte écrit que Jésus est *né pour mourir sur la croix*, il ajoute : *Pour eux...pour lui...pour toi !* Venu pour nous sauver, le 3<sup>e</sup> jour après sa mort, le Fils de Dieu est ressuscité ! Léon Lamotte nous offre en 1990 de la *Résurrection* cette vision toute personnelle :



Et le jour de Pâques, un peu avant la tombée du soir, deux disciples se rendant à Emmaüs cheminent, sans le savoir, avec Jésus ressuscité qui leur explique les Écritures : *Les Pèlerins d'Emmaüs* (1954)



La vie et l'enseignement du Christ sont rapportés dans les quatre évangiles.

Les *quatre évangélistes* sont représentés à l'église de Doullens (Somme) par leur symbole correspondant au début de leur évangile sur le *baptistère* sculpté en 1957 par Léon Lamotte :



*Saint Jean, un aigle*



*Saint Matthieu, un ange*

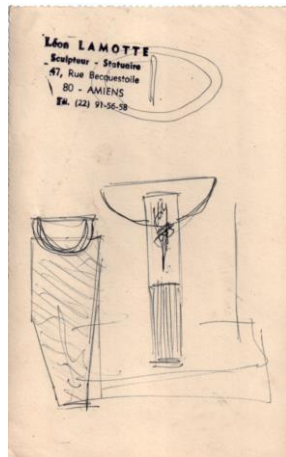


*Saint Luc, un taureau*



*Saint Marc : un lion*

« Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit... »



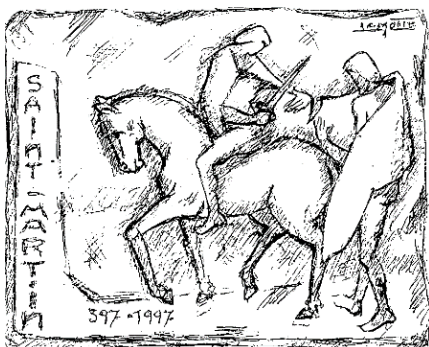
En 1961, sur cet autre *baptistère* dans l'église de Miannay (Somme), Léon Lamotte a symbolisé la *Sainte Trinité* : la main du Père, la croix du Fils et la colombe du Saint Esprit descendue du Ciel lors du baptême de Jésus par son cousin Jean.

Après l'Ascension et la Pentecôte, commence la vie de l'Église. Voyons dans un ordre historique quelques saints de cette histoire de l'Église sculptés par Léon Lamotte.

Commençons par le grand Saint Antoine, ermite en Égypte mort en 356.



La statue de *Saint Antoine ermite* (1950) rue de Noyon à Amiens est la première œuvre pour la reconstruction d'Amiens sculptée par Léon Lamotte qui gardait sa maquette en plâtre dans son atelier. Plusieurs légendes se rapportent à son cochon qui n'est pas un attribut du saint ermite, mais rappelle que bien plus tard les moines antonins qui s'occupaient des patients souffrant d'ergotisme (mal de Saint Antoine, ou mal des ardents) avaient le droit de laisser leurs porcs se nourrir des déchets en ville.



Saint Martin a été évoqué avec le bas-relief de la cathédrale (voir *Léon Lamotte et la cathédrale Notre-Dame d'Amiens*). Voici le dessin de Léon Lamotte illustrant l'article de notre revue relatant en 1998 comment sur l'initiative de Maurice Duvanel il a offert ce bas-relief de la *Charité de Saint Martin* scellé dans le déambulatoire sud.

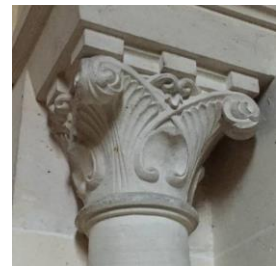
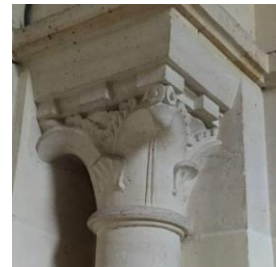


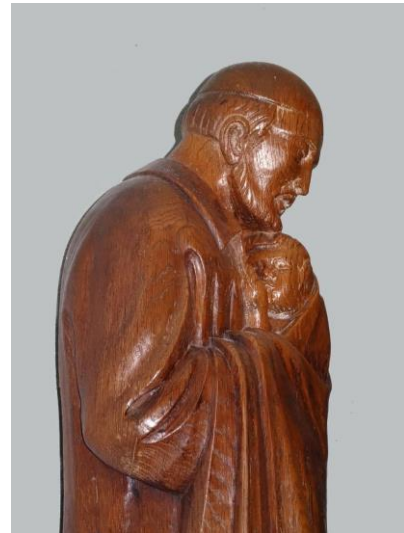
Léon Lamotte devant sa statue de *Sainte Claire* à l'entrée de la chapelle des Clarisses rue Lamartine. Disciple de Saint François d'Assise, fondatrice des Pauvres Dames, elle tient un ostensor, rappelant comment en 1240 elle a fait fuir les Sarrasins qui voulaient envahir son couvent St Damien à Assise.

Dans cette chapelle l'artiste montiérois a sculpté sur *l'autel*, table du Seigneur à laquelle le peuple de Dieu est invité à participer, les symboles *Alpha et Oméga* (l'origine et la fin), *l'épi de blé* et la *grappe de raisin* (le pain et le vin). En effet, l'autel selon la liturgie catholique représente le Christ.



Un autel peut aussi être orné d'un blason, comme ce *Blason de Jeanne d'Arc* que lui a donné le roi Charles VII le 2 juin 1429 avec *couronne, épée et deux fleurs de lys*. Outre l'autel, Léon Lamotte a également sculpté les *chapiteaux* du baptistère de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc à Amiens (les autres sont de son maître et ami Albert Roze).





Contemporain de Louis XIII et de Louis XIV, *Saint Vincent de Paul* a fondé en 1638 l'Œuvre des Enfants Trouvés.

Léon Lamotte a sculpté cette très belle statue en 1943, ici dans son atelier de Montières avec une statuette de Saint Antoine de Padoue. C'est dans l'église Saint-Pierre d'Amiens que l'on peut admirer cette émouvante représentation du saint serrant un enfant dans ses bras.



*Sainte Madeleine-Sophie Barat* a ouvert à Amiens en 1801 la première Maison des Dames du Sacré-Cœur de Jésus pour l'éducation des jeunes filles, aujourd'hui Lycée Sacré-Cœur.

Dès lors sont parties sur les cinq continents des sœurs de cette congrégation pour y fonder d'autres établissements Sacré-Cœur.

À l'occasion du bicentenaire et du Chapitre général à Amiens, Léon Lamotte a peint en 2001 ce tableau représentant la sainte éducatrice avec des élèves à la demande de Jasmine Foulon et lui a offert pour son groupe d'aumônerie. Ce tableau a pris place dans la chapelle du Berceau au Lycée Sacré-Cœur d'Amiens.

Bernadette Soubirous avait été prise en charge à Lourdes par une communauté des sœurs de Nevers qui lui avaient fait l'école. Léon Lamotte a sculpté en bois cette *Sainte Bernadette* pour leur couvent à Nevers où elle est devenue religieuse après les apparitions de la Vierge de février à juillet 1858.



Le pape *Jean-Paul II* n'était pas encore canonisé quand Léon Lamotte a fait cette belle médaille en bronze en 1996, dont il souhaitait offrir un exemplaire au Saint Père.

En effet il admirait beaucoup cet infatigable missionnaire transmettant la Bonne Nouvelle aux jeunes et au monde entier.



Terminons cet aperçu de l'œuvre religieux de notre ami Léon Lamotte avec ce beau visage de *Madone*,

avec sa *chapelle de rue* au Petit Neufpré (Aire-sur-la-Lys) réalisée en 1964 où il propose désormais à tous de prier *Notre-Dame de la Paix* sur nos chemins terrestres,



et avec quelques lignes de son poème *L'artiste* qu'il nous avait confié, souhaitant qu'il soit lu lors de son hommage à la cathédrale Notre-Dame d'Amiens :

- *L'Artiste* -

Observer le monde qui s'étire et se décline  
Sous un ciel tourmenté -  
Éprouver la férocité d'exprimer, de peindre ou de chanter  
Traduire avec les mains, la voix et les tripes  
Avec talent et savoir, le savoir sans trop y croire  
Projeter dans l'espace la forme ou la couleur  
Enfanter dans l'angoisse, la joie ou la douleur  
Créer dans l'humilité, rendre hommage à Dieu  
avant de tout quitter  
Vivre et mourir, avec ou sans affaire  
mais dans l'ultime joie, savoir transmis  
un message de sève et de beauté  
en élevant les âmes, vers les sommets.

LAMOTTE  
1989

